



LABEXCAP Laboratoire d'excellence Création Arts Patrimoines

Chansons urbaines : perspectives croisées

Journée d'étude

Vendredi 14 octobre 2016

9h30 – 18h00

Salle M. et D. Lombard

CRAL, EHESS – 96 bd Raspail 75006 Paris

Cette journée d'étude, qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche initié au CRAL en 2015 sur les chansons et la ville, a pour but de réunir et de fédérer les chercheurs travaillant sur des pratiques chantées en contexte urbain, dans différentes aires culturelles et différentes disciplines, afin de leur donner l'occasion de mettre en commun et confronter leurs objets, dans une perspective comparatiste et pluridisciplinaire.

Plutôt que de présupposer la validité de la dénomination « chanson urbaine », l'objet de cette première rencontre sera de mettre à l'épreuve et d'interroger collectivement la pertinence même et les enjeux de cette catégorie, et sa vocation à ouvrir un nouveau champ d'étude. Il s'agira de définir ensemble ce que l'on peut entendre par « chansons urbaines ».

On peut considérer a priori qu'il existe une spécificité des pratiques poético-musicales en contextes urbains, qui réside d'abord dans leur triple appartenance : locale (ancrées dans des communautés, des territoires, des quartiers, des modes de vie), nationale (pratiquées dans différentes villes du pays, identitaires, emblématiques) et transnationale (déterritorialisées, globalisées, intégrées aux marchés de la « musique du monde »). Cette triple dimension, si elle vaut pour critère, permet d'identifier des genres variés — morna, samba, tango, chanson réaliste, rap, slam, raï, fado, rebetiko, zouglou, et sans doute d'autres encore — qui auraient en commun de nécessiter des enquêtes « multi-situées ». Ce sont en outre des genres syncrétiques, faits de circulations et d'emprunts, et où la chanson interagit avec d'autres arts comme la musique, la danse, les arts plastiques, les arts de la scène et s'inscrit dans des pratiques festives et de sociabilité urbaine. Nous nous demanderons dans quelle mesure, dans les genres étudiés, la chanson est autonome et prime sur ces autres pratiques culturelles. Nous privilégierons les études de cas plutôt qu'une théorie générale : comment penser les chansons urbaines, selon quels critères et avec quelles méthodes ?

Nous nous demanderons également à cette occasion dans quelle mesure l'anthropologie urbaine peut et doit servir de cadre à l'appréhension de ces chansons contemporaines, s'il est vrai que la ville est un « lieu anthropologique » (Augé) ou encore « un espace de relations, de mémoire et d'identification relativement stabilisées » (Agier). La chanson fait partie de la « culture de la ville » et elle est souvent un des principaux vecteurs des identités et mémoires collectives. Mais elle ne peut être réduite à un support et doit selon nous être saisie, en tant qu'art performatif, dans sa singularité.

Les approches comparées de pratiques vocales et musicales inscrites dans l'espace

urbain sont encore assez rares aujourd'hui, tandis que les « études urbaines », l'anthropologie et la sociologie urbaines et les travaux sur l'écologie sonore de la ville se sont développés depuis quelques années. Les chansons urbaines gagneraient pourtant à être étudiées comme un « faire » spécifique, non réductible à l'étude des « musiques populaires » ou des « musiques urbaines ». Une approche globale permettrait en outre d'en saisir la pluralité et la diversité, tout en prenant acte de leur inscription dans un monde globalisé, riche en transferts culturels, en circulation de biens et de valeurs, et où l'expérience urbaine et les imaginaires urbains sont en partie partagés.

Pour tout renseignement, écrire à Christophe Corbier : christophe.corbier@ehess.fr et Pénélope Patrix : penelopepatrix@gmail.com

9 h 00 : Accueil

9 h 30 : Introduction de la journée (Pénélope Patrix, Labex CAP-CRAL, et Christophe Corbier, CNRS-CRAL)

10h-11h20 : SESSION 1 – Circulations

Modération : Emmanuelle OLIVIER (CNRS-EHESS)

Séverine GABRY-THIENPONT (IFAO)

Yawra Bey, tube du zâr égyptien, du rite à la chanson.

Panagiota ANAGNOSTOU (Université de Strasbourg-Institut d'Histoire Culturelle Européenne, Lunéville)

Musiques des campagnes, musiques des villes : Ruptures et continuités. Le cas du rebetiko en Grèce.

Pause

11h40-13h SESSION 2 – Définitions mouvantes

Modération : Christine GUILLEBAUD (CNRS-CREM) (sous réserve)

Karim HAMMOU (CNRS-CSU)

Les « musiques urbaines » existent-elles ? Les usages intermittents des catégories musicales sur les flyers du réseau Buzz Booster (2008-2015).

Anthony PECQUEUX (CNRS-CRESSON-AAU)

Les lettres au Président, de la chanson au rap : quelle place pour l'urbanité?

Déjeuner

14h30-16h30 SESSION 3 – Chansons en ville, paroles en acte

Modération : Esteban BUCH (EHESS-CRAL)

Laura JOUVE-VILLARD (EHESS-CRAL)

La samba carioca : une parole en actes sur la ville.

Anne MONJARET (CNRS-EHESS-IIAC-LAHIC) et Michela NICCOLAI (Association de la Régie Théâtrale, Collaborateur scientifique à l'ULB)

Paysages sonores d'une figure urbaine, la midinette : une approche ethnologique et musicologique de chansons populaires.

Nicolas PUIG (CNRS-IRD)

Musiques, pratiques sonores et conflits d'urbanités au Caire.

Pause

17h-18h : Table ronde

animée par Christophe Corbier et Pénélope Patrix

Définir les chansons urbaines ?